

Études internationales



COLLINSON, Sarah. *Europe and International Migration*. London and New York, Pinter Publishers for Royal Institute of International Affairs, 1993, 203p.

Liisa Coulombe

Volume 25, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coulombe, L. (1994). Compte rendu de [COLLINSON, Sarah. *Europe and International Migration*. London and New York, Pinter Publishers for Royal Institute of International Affairs, 1993, 203p.] *Études internationales*, 25(1), 183–184. <https://doi.org/10.7202/703300ar>

pliquée et incite invariablement le lecteur à élargir ses horizons et à considérer l'industrie de l'armement sous un angle nouveau. Il est également intéressant de voir à quel point les projections futures que réalise l'auteur sur l'Europe de demain sont originales et surtout profondément lucides. Toutefois, il faut noter que certaines considérations historiques, bien qu'elles soient nécessaires, peuvent apporter certaines confusions pour le lecteur.

Finalement, la troisième partie traite de certains cas nationaux spécifiques et nous permet de mieux cerner les enjeux qui s'offrent aux principaux pays européens (bien que le choix de la Belgique nous semble discutable quant à son importance dans le marché européen). Ici encore, la géographie de l'armement particulière à chaque pays démontre à quel point les enjeux de la localisation de la production militaire sont importants dans l'industrie de l'armement. Cette dernière partie, plus descriptive, trouve néanmoins son lien conducteur à travers les questions humaines, notamment sous les rubriques de l'emploi et de la reconversion.

Il est important de souligner à quel point la problématique qui est soulevée par l'auteur est pertinente, voire fondamentale en rapport avec les analyses traditionnelles qui sont régulièrement faites sur le sujet. Carroué franchit inéluctablement une frontière que peu d'auteurs ont tenté de dépasser.

Loin de recourir à des arguments naïfs qui sont malheureusement trop utilisés par les groupes pacifistes qui cherchent à dénigrer les producteurs d'armes, l'étude de Carroué adopte

une rhétorique qui convient parfaitement à ce genre d'analyse. Aux discours économiques et industriels qui sont abondamment utilisés par les gouvernements qui soutiennent ce type de production, Carroué oppose une argumentation structurée qui utilise les mêmes éléments analytiques de sorte que le produit final n'est aucunement dénaturé et mérite pleinement d'être pris au sérieux.

Enfin, en faisant état des problèmes structurels qui sont le fruit d'une industrialisation polarisée et militarisée et en démontrant que les solutions qui s'offrent à ces entreprises ne reposent plus sur des grands programmes d'armement mais sur des stratégies de reconversion imminentes, l'auteur ouvre la voie à une nouvelle approche qui ne peut que sensibiliser les acteurs concernés par ce type de problématique. Plus qu'une analyse conjoncturelle, le livre de Laurent Carroué représente un ouvrage fondamental qui aura sans doute des répercussions comparables à l'œuvre de Seymour Melman aux États-Unis au cours des deux dernières décennies.

France MALTAIS

*Faculté de l'aménagement
Université de Montréal*

COLLINSON, Sarah. *Europe and International Migration*. London and New York, Pinter Publishers for Royal Institute of International Affairs, 1993, 203p.

Sarah Collinson se donne pour objectif dans ce livre de brosser un tableau historique des politiques étatiques unitaires et collectives qui encadrent les migrations régulières et clandestines dans une Europe (de l'Ouest) en construction. Collinson

cherche à limiter l'objet de son étude aux seules migrations volontaires ou, pour simplifier, celles de sources socio-économiques. Pourtant, pour ne pas fractionner la problématique des migrations transfrontalières, l'auteure traite sommairement des nouvelles orientations communes de la Communauté européenne (CE) sur l'asile et le statut de réfugié.

L'auteure souligne tout au long de son étude, divisée en huit chapitres, que la «gestion» actuelle des flux migratoires aux frontières relève de conceptions traditionnelles de contrôle douanier. Comment ne pas être d'accord avec Collinson – et tant d'autres spécialistes – sur l'importance de concevoir les causes et les conséquences des migrations (volontaires et involontaires) dans un prisme holistique, et notamment dans ses dimensions Nord-Sud de rééquilibrage socio-économique et financier pour palier les tensions et les inégalités sociales dans les pays de départ?

Dans l'enchaînement des chapitres, passant progressivement de l'antiquité à nos jours, le chapitre 3 retient tout particulièrement l'attention. Collinson y souligne des parallèles entre deux périodes charnières de relance économique, celle des années 50 et celle des années 80, caractérisées par l'attraction de migrants vers l'Europe de l'Ouest. Contrairement à des époques antérieures, le recours à certaines méthodes d'éloignement draconiennes – tel le bannissement des «indésirables» dans les colonies – n'existe plus dans un monde plein. L'information sur la qualité de vie et les moyens de communication sont autant de facteurs favorisant la mobilité vers l'Europe.

Sur le thème de l'harmonisation dans les années 90 et au-delà, Collinson pose le défi de la CE en ces termes : «For migrant-receiving countries, the issue at stake is no longer simply that of immigration control, but that of the entire security landscape of Western Europe and surrounding areas» (p.141). Collinson conclut, néanmoins, sur un aveu d'impuissance de la CE à faire face au raidissement lié au néo-nationalisme et à la xénophobie en Europe de l'Est (p. 144). La petite Europe l'emporte donc sur la grande...Voilà qui est étranger à une vision d'ensemble.

Collinson insiste, en effet, sur la diversité des points de vue au sein de la CE dominée, de par son poids, par le trio Grande-Bretagne-France-Allemagne. Pourtant, le principal reproche que l'on puisse formuler à l'endroit de cette étude touche aux sources. La pauvreté des références françaises, et de surcroît allemandes, laisse ouverte une brèche dans une étude qui, par ailleurs, ne verse pas dans la polémique.

Voici une contribution de plus qui souligne, avec justesse, l'utilité d'isoler la dynamique des migrations transfrontalières afin de mieux replacer celles-ci dans un contexte d'activités humaines plus vaste.

LIISA COULOMBE

Département de science politique
Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne)

ÉTATS-UNIS

BINNENDIJK, Hans and LOCKE, Mary (dirs.). *The Diplomatic Record 1991-1992*. Boulder (Col.), Westview Press, 1993, 335p.